

ART COOPERATION TRANSMISSION DEMOC(K)RACY

Projet

A_{rt}

Abroad
Access
Accentuate
Accord
Accumulate
Achieve
Acquire
Across
Activate
Acuteness
Adventure
Aesthetic
Affect
Affinity
Afraid
Aggregate
Agenda
Agitate
Aim
Audacity
Alert
Alive
Attention
Avid
Alliance
Allow
Alteration
Alternate
Astounding
Ambiguous
Amongst
Amorous
Analyse
Anchor
Another
Antagonism
Anthropology
Anticipate
Antiracist
Anywhere
Appetite
Ardent
Arise
Artist
Artschool
Artwork

C_{ooperation}

Captivate
Culture
Carnal
Choose
City
Civilization
Coalition
Collaborate
Combination
Community
Confront
Connect
Context
Contradiction
Converse
Convivial
Critically
Creative
Contestation
Capable
Care for
Curator
Celebrate
Circulation
Citizenship
Coexistence
Collective
Come out
Common
Commutable
Confluence
Composite
Congregate
Contemporary
Contrast
Convention
Convey
Complexity
Caress
Catalyst
Change
Children
Cultivate
Coloured
Construct
Concept

T_{ransmission}

Transculture
Territory
Tender
Think
There
Threshold
Throughout
Tomorrow
Tough
Translation
Tribune
Tune up
Twinkling
Talented
Tension
Tell
Text
Texture
Thrive
Topic
Town
Transcontinental
Transform
Transversal
Tribute
Trusting
Turmoil
Twinning
Taboo
Tactile
Teach
Tempt
Testify
Thanks
Thoughtful
Together
Touching
Transcript
Transgress
Travel
Tremendous
Try
Talk
Team
Tackle
Tactile



BELGRADE
CLUJ
EINDHOVEN
RENNES



Culture

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette communication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

Parce que les replis identitaires qui se manifestent dans de nombreux pays européens constituent des symptômes alarmants d'une Europe en crise de démocratie,

Parce que l'Europe éprouve désormais les limites d'un modèle économique qui génère une violente atomisation sociale et creuse de profondes inégalités entre les individus et les pays,

Parce que les conditions nécessaires d'exercice de la démocratie sont aujourd'hui sclérosées par des appareils gestionnaires, législatifs et communicationnels devenus obsolètes,

Parce que les dimensions critiques, éducatives et créatives de l'art sont des conditions primordiales à l'exercice de la démocratie,

Parce qu'à l'ère de la mondialisation, nous croyons que l'interrelation entre le commun et le singulier doit cultiver l'hétérogène, le discontinu et le contradictoire comme fondements à nos représentations du réel,

Nous, partenaires du projet A.C.T Democ(k)racy :

- **La Criée centre d'art contemporain, Rennes – France** (coordinateur)
- **Altart Foundation, Cluj-Napoca – Roumanie** (coorganisateur)
- **Kulturni Centar Beograda, Belgrade – Serbie** (coorganisateur)
- **Onomatopee, centre de recherche, Eindhoven – Pays-Bas** (coorganisateur)
- **École européenne supérieure d'arts de Bretagne – France** (coorganisateur)
- **University of arts and design, Cluj – Roumanie** (coorganisateur)
- **Fabrica de Pensule, Cluj-Napoca – Roumanie** (partenaire associé)

Sommes portés par les convictions suivantes :

- Face au repli identitaire, nous estimons que l'épanouissement des démocraties européennes à l'ère de la mondialisation dépend de notre capacité à cultiver un mouvement perpétuel d'inter-pénétrabilité et de porosité à l'altérité,

- Face aux enjeux critiques, éducatifs et créatifs, nous pensons que l'art a ce pouvoir de mettre en relation des éléments historiques, culturels et sociaux afin de générer des représentations imprévisibles, des rencontres inattendues et des productions innovantes,

- Dans le contexte d'une Culture qui s'administre à l'excès et qui s'invente de moins en moins, nous croyons que la vitalité de la créativité contemporaine consiste à cultiver une dynamique de tensions, de transformations et d'inventions des projets artistiques et culturels.

Nous avons ainsi conçu le projet A.C.T. Democ(k)racy afin de solliciter la recherche théorique et la créativité artistique comme outils d'analyse critique et d'inventivité de nouvelles pratiques démocratiques.

Le projet A.C.T. Democ(k)racy porte l'exigence d'un engagement permanent en faveur de puissantes expériences qui participent aux pratiques démocratiques de l'art et de la pensée, notamment en proposant des postures constructives face aux nouveaux enjeux culturels, ainsi qu'en favorisant la diversité des esthétiques, des pensées et des cultures.

Le projet A.C.T. Democ(k)racy postule avec enthousiasme le mouvement, le croisement et l'ouverture comme conditions premières à la circulation des idées et des œuvres.

RÉINVENTION

Un engagement commun Art et démocratie

Dans son ouvrage *La mésentente*¹, le philosophe Jacques Rancière observe que la pratique de la démocratie serait aujourd'hui dépassée par ses propres appareils législatifs, administratifs et communicationnels. Évoquant les démocraties européennes, l'auteur formule le concept de « **post-démocratie** » pour qualifier une société établie sur la base de la « judiciarisation de tout l'espace social, par son État-expert et par le règne du sondage et de la "science" de l'opinion. Celle-ci se caractérise par la fin du litige et par la pratique systématique d'une logique consensuelle, où le gain optimal pour tous s'obtient davantage à l'intérieur d'un espace de négociation qu'un espace de confrontation. La logique consensuelle suppose une absence de conflit, une absence d'écart entre le réel et l'ordre policier. L'apparence de litige n'est pas envisagée comme un lieu politique, mais comme un simple problème, un simple retard. Sa résolution n'est qu'une question de temps. Ainsi, la société post-démocratique se présente comme la fin de la politique, parce qu'elle ne laisse plus de place aux mythes, aux symboles, à l'apparence et au faux. Tous les individus s'identifient à la communauté. En fait, la post-démocratie démontre **l'impossibilité de la politique**, parce qu'il n'y a pas de monde extérieur au sien. Il existe toutefois un paradoxe à cette fin de la politique. Le paradoxe de la post-démocratie est une hausse accrue du racisme. »²

Face au déficit de la pratique démocratique, les partenaires du projet A.C.T. choisissent de promouvoir **l'art comme un espace critique** fondamental au débat sur l'avenir de la démocratie. Ils défendent l'idée que l'art est avant tout le lieu du *disensus* plutôt que celui du consensus, à partir duquel peut s'éprouver la démocratie, c'est-à-dire envisager l'interlocution, activer la pensée, imaginer les symboles, les allégories ou autres métaphores inhérentes à la créativité et au dynamisme social. Les partenaires soutiennent qu'il importe de cultiver la dimension critique de l'art plutôt que d'en faire un simple espace d'animation sociale, de médiation des images ou d'illustration des discours. Cette dimension critique ne situe pas l'art hors des enjeux sociétaux et politiques. Bien au contraire. Il s'agit à la fois de reconnaître l'importance d'une liberté de création, tout en questionnant les modalités de formation des artistes et d'inscription des œuvres dans l'espace social. De fait, la reconnaissance de l'art comme espace critique fonde l'action culturelle en faveur de l'exercice démocratique. L'art ne se revendique pas directement comme social et politique mais il exerce ce pouvoir de distanciation et de représentation des possibles de la démocratie. Au regard de ces mutations, le projet A.C.T. reconnaît l'urgence à **inventer** de nouvelles organisations sociales, économiques et culturelles qui redonneront **sens et réalité aux pratiques démocratiques**.

Cette approche des imaginaires démocratiques par l'art est d'autant plus passionnante que nous observons combien les modalités de pensée et de création sur les enjeux démocratiques diffèrent selon les contextes historiques et culturels. Ainsi, nous constatons que les arts visuels issus de la Roumanie et de la Serbie, sont efficaces et novateurs dans l'art de la performance et l'art conceptuel car ces pratiques étaient des moyens efficaces pour s'opposer aux régimes autoritaires. De fait, le désir de réinvention démocratique est d'autant plus important que ces pays sortent d'une récente histoire mouvementée. À l'inverse, dans les pays comme la France, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, les artistes sont davantage tournés vers des esthétiques allégoriques en ce sens qu'ils manifestent souvent une méfiance, voire un désabusement face aux anciennes sociétés démocratiques. L'idée d'un art politique est questionnée en générant des œuvres esthétisantes ou, à l'inverse, un art militant. Il nous paraît alors intéressant de voir comment la **coopération** partenariale peut enclencher de nouvelles créations en prise avec les mutations démocratiques.

¹ Jacques Rancière, *La mésentente*, Paris, Galilée, 1995, 188p.

² Isabelle Lantier, <http://id.erudit.org/iderudit/040089ar>

EXPÉRIMENTATION / FABRIQUE

Un laboratoire commun Art et démocratie

Le projet A.C.T. entend promouvoir la **création artistique contemporaine** dans sa capacité à **penser, inventer et représenter les mutations démocratiques d'une Europe à l'ère de la mondialisation**. Il entend être un **laboratoire commun** et une fabrique pour des constructions démocratiques inventives et collaboratives. 3 espaces de travail complémentaires se déploieront et s'inter-croiseront : i) Recherche et espace critique ; ii) Création des imaginaires démocratiques ; iii) Projets pédagogiques et créatifs.

Séminaires / Recherche et espace critique

Le projet A.C.T sollicite la réflexion et le débat afin d'analyser comment les démocraties européennes ont instauré des organisations sociales fondées sur l'exclusion et le contrôle au lieu d'imaginer des organisations qui génèrent les diversités et les singularités – y compris dans leur rapport à l'art.

La mondialisation ne peut plus se penser à l'aune d'un modèle économique exclusif, mais elle se pratiquera durablement en trouvant les organisations sociales, économiques, culturelles qui seront prêtes à apprendre, cultiver et produire **la transformation et la multitude**. Or les replis identitaires démontrent une difficulté à accueillir la mondialisation dans toute la complexité des mutations et des différences que cela engage. Les pays européens se réfugient dans une raison gestionnaire des villes et des citoyens : maîtriser les flux de circulation des populations, surveiller les espaces publics, réduire le citoyen à un opérateur ou à un indicateur économique. L'obsession sécuritaire et hygiéniste devient prédominante et instaure des rapports de méfiance, de distinction et d'autocontrôle entre les citoyens. Les collectivités font appel à des artistes et à des designers pour concevoir des mobiliers dans les espaces publics qui empêchent toute posture de relâchement, d'allongement, de partage. De fait, aucun repli d'intimité n'est désormais possible, exhibant alors le dénuement et l'extrême pauvreté des gens à la plus sordide indifférence de la masse³. Enfin, les espaces de socialisation sont eux-mêmes extrêmement codifiés et contrôlés, laissant peu de place à la liberté de circulation des idées et des personnes.

Nous désirons **questionner** pourquoi et comment les démocraties européennes, à l'ère de la mondialisation, s'enferment dans **les replis sécuritaires et identitaires** au lieu de penser politiquement, esthétiquement et philosophiquement la différence et l'altérité. Nous voulons observer comment des artistes, architectes, designers participent à ces cloisonnements urbains et sociaux mais aussi comment d'autres créateurs peuvent imaginer des projets fondés sur l'ouverture et la porosité des espaces, sur la nécessité de construire des lieux qui encouragent autant l'autonomie du regard que le partage de la pensée. Explorer quelles sont **les conditions de l'émancipation intellectuelle et artistique** au sein des contextes démocratiques car lorsque les pratiques artistiques offrent les conditions de l'émancipation intellectuelle, elles sont le lieu et le temps où s'exerce une pratique démocratique⁴.

Avec ce premier espace, notre objectif est d'expérimenter un pôle de recherche et de critique sur l'art et la démocratie en fédérant des compétences au-delà des seuls professionnels artistiques. Il prendra la forme d'un **laboratoire pluridisciplinaire** fédérant, outre l'ensemble des participants au projet, 30 chercheurs pluridisciplinaires concernés par les enjeux démocratiques et

³ <http://www.rue89.com/photo-rue/2009/11/26>

⁴ Jacques Rancière, *Le spectateur émancipé*, Paris : La Fabrique, p.25.

artistiques: anthropologues, architectes, designers, enseignants, philosophes, sociologues, urbanistes.

Il s'agira, dans ce laboratoire, de travailler 4 problématiques qui conditionnent l'émancipation artistique et culturelle en démocratie :

- . Éducation : la formation en art dans sa contribution à la créativité démocratique
- . Liberté : limites et possibles de la liberté de création en Europe
- . Urbanisme : pratiques quotidiennes de la démocratie dans les villes européennes
- . Poétique : le rôle de l'art et de la poésie dans la réinvention des imaginaires de la démocratie

Outre le travail préparatoire, chacune des problématiques sera travaillée au cours des 3 séminaires d'une journée qui se dérouleront à Rennes (février 2013), Eindhoven (juillet 2013), Cluj (décembre 2013), et du colloque "Art & démocratie" qui se tiendra à Belgrade (avril 2014) sur 2 journées.

Expositions / Création des imaginaires démocratiques

Le projet A.C.T. entend démontrer que l'innovation réelle et durable d'une Culture en mouvement se situe à l'opposé des dispositifs paralysants qui nous sont proposés aujourd'hui.

Dans une situation de grave crise économique et sociale, les états et les collectivités d'Europe pensent innover en créant des **dispositifs de gestion** de plus en plus sclérosants pour les artistes et pour les structures de production/diffusion. Au-delà des coupes budgétaires, l'inquiétant est de constater combien le contenu et le potentiel d'innovation, de critique et de créativité des projets artistiques sont déconsidérés. Désormais, ce qui prévaut dans l'appréciation de la Culture c'est l'adéquation d'une structure culturelle à un strict statut juridique dépouillé de substance, à des paramètres rigides de gestion, de médiation et de communication. Les publics sont considérés à l'aune de chiffres de fréquentation et non plus dans la qualité de liens entre habitants, acteurs sociaux, structures culturelles, artistes. Les actions de médiation culturelle cibleront le déficit socio-économique des populations au lieu de les considérer comme des citoyens à part entière et des regardeurs capables d'autonomie et de critique. La démocratisation culturelle devient un leitmotiv pour générer des produits qui nivellent la Culture au lieu de cultiver la diversité artistique et l'exigence critique. En d'autres termes, toute prise de risque à l'action et à la création se trouve annihilée par une nouvelle bureaucratie culturelle où les choix et les orientations politiques deviennent difficilement identifiables.

Les partenaires choisissent de cultiver, d'inventer, de diffuser des projets artistiques où la dimension créative de l'art est valorisée, où l'apprentissage de la différence nécessite d'être appréhendée. Ils entendent soutenir la création contemporaine par la production d'œuvres et d'expositions qui impulsent des énergies nécessaires à **l'invention poétique et politique des imaginaires démocratiques**.

Au travers de ce second axe, notre objectif est d'expérimenter un espace où se cultivent la créativité, les représentations et les imaginaires démocratiques. Il prendra la forme d'un **laboratoire de création des imaginaires démocratiques** qui soutient la production d'œuvres et d'expositions proposant volontairement des points de vue diversifiés, voire contradictoires, sur les problématiques de démocratie qui se jouent au sein de différents contextes européens. Ces œuvres et ces expositions cultiveront l'altérité et solliciteront des regards critiques et croisés sur les enjeux politiques, esthétiques et sociétaux.

4 expositions seront réalisées sur la thématique "Art et démocratie" en fédérant plus de 40 artistes européens qui circuleront et diffuseront leurs œuvres dans les villes partenaires de Rennes (janvier-mars 2013), Eindhoven (juin-août 2013), Cluj (novembre-décembre 2013), Belgrade (mars-mai 2014). Les expositions seront conçues

par 4 commissaires indépendants invités à penser les enjeux européens dans le cadre de cette problématique "Art et démocratie".
Plutôt que de proposer des répliques d'expositions en circulation, les 4 expositions seront croisées entre les villes partenaires, un partenaire invitant un commissaire européen d'une autre ville partenaire. Ces croisements sont indispensables pour offrir un panorama riche et diversifié de la création européenne. Ils sont aussi l'opportunité d'enclencher des coopérations durables entre les scènes artistiques.

Résidences / Projets pédagogiques et créatifs

Le projet A.C.T entend promouvoir l'enseignement artistique supérieur comme condition nécessaire à la pratique démocratique.

Toute construction démocratique à l'échelle d'une ville, d'une région, d'un pays ou d'un continent dépend très fortement des moyens qui sont déployés en faveur de **l'accès des jeunes à l'éducation**. L'Europe a toujours été attentive aux projets d'éducation et elle dispose de fortes compétences en matière de diffusion et de partage des savoirs. De nombreuses villes européennes accordent une importance cruciale aux conditions de formation des futurs artistes, ainsi qu'à l'analyse des possibilités d'insertion professionnelle des élèves issus des écoles d'art dans les scènes locales et internationales de l'art.

Au sein du projet A.C.T., l'échange des projets pédagogiques entre les structures partenaires constituent un enjeu décisif de la coopération. Toutefois, nous motiverons cette mise en réseau de l'enseignement et de la professionnalisation des artistes par notre capacité à questionner sans cesse nos déplacements théoriques, géographiques, culturels, éducatifs au sein de cette problématique de la démocratie. Pour cela, nous envisagerons des processus d'apprentissage qui s'autorisent à excéder les cadres habituels d'échanges entre les écoles. Nous souhaitons ainsi favoriser la formation des futurs artistes par des **processus de prospection et de circulation** dans différents milieux urbains, ruraux, ainsi qu'au sein de contextes alliant recherche scientifique et esthétique. De même, nous accentuerons la coopération de la formation artistique entre les territoires extrêmes de l'Europe à savoir les villes à la pointe de l'Europe occidentale et les villes des Balkans. Ces territoires sont les lieux d'apprentissage où peuvent le mieux s'envisager de nouveaux projets au sein d'une Europe élargie et en devenir.

À travers ce troisième axe, notre objectif est d'inventer et partager de nouveaux processus d'apprentissage pour les élèves en art, ainsi que d'établir des partenariats créatifs entre les écoles d'art et les structures de production/diffusion. Il prendra la forme d'un **laboratoire de projets pédagogiques et créatifs "Art et démocratie"**.

4 résidences croisées de 10 élèves et 10 enseignants seront réalisées entre Rennes (novembre 2012), Eindhoven (mai 2013), Cluj (octobre 2013), Belgrade (janvier-février 2014). Ces résidences ne se réduiront pas à de simples échanges menés à l'intérieur des écoles. Au contraire, elles inventeront des projets d'apprentissage. Ces résidences seront le lieu de découverte, de conception et de partage de projets pédagogiques et de projets artistiques.

Mouvement / croisement

A.C.T. cultive la démocratie dans la porosité et la friction des espaces de recherche et de création

Les actions se dérouleront du 1^{er} septembre 2012 au 30 août 2014, soit 24 mois. Laboratoire commun, le projet A.C.T est fondé sur une **implication totale des partenaires** dans toutes les actions du projet. Les partenaires seront en effet impliqués simultanément et pleinement. La totalité des partenaires seront engagés dans un processus continu et simultané de circulation des idées, des personnes et des œuvres.

Ainsi, les **3 laboratoires** seront **en permanent croisement**, porosité et concomitance tout au long du projet :

- Le laboratoire de recherche et espace critique, outre les chercheurs extérieurs sollicités, impliquera les artistes, les élèves et les enseignants des deux autres laboratoires dans la conception, l'organisation et la diffusion des axes de recherche. Les réflexions de ce laboratoire nourriront par ailleurs les deux autres laboratoires.

- Le laboratoire de production d'œuvres et d'expositions impliquera les élèves et enseignants du laboratoire pédagogique et créatif. Ces projets d'expositions seront conçus par 4 commissaires d'expositions indépendants qui seront dès le début du projet impliqués dans le laboratoire de recherche et espace critique, de même qu'ils participeront aux processus d'apprentissage et partenariats créatifs.

- Le laboratoire de projets pédagogiques et créatifs seront nourris des échanges de savoirs générés par le laboratoire de recherche et espace critique. Les élèves et enseignants seront impliqués dans la réalisation des séminaires et des expositions. Ils partageront aussi leurs projets et expériences de processus d'apprentissage au sein du laboratoire de recherche et d'espace critique.

Afin de rendre sensible et de diffuser cette dynamique de réflexion et de création, nous éditerons 1 publication A.C.T. Democ(k)racy qui constituera un volume multifocal sur l'art et la démocratie. Elle rassemblera : Les actes des séminaires et du colloque, Les visuels d'expositions, Des entretiens avec les artistes et les commissaires d'expositions, Les documents (textes et visuels) relatifs aux résidences croisées d'élèves et enseignants.

Pour toutes les actions proposées, nous serons attentifs à créer des **dynamiques d'échange** entre les villes partenaires, à donner sens et dynamisme à cette circulation des idées, des personnes et des œuvres. Par exemple, plutôt que de proposer des répliques d'expositions en circulation, les 4 expositions feront l'objet de regards européens croisés.

Enfin, la force de déplacement et d'inter-relation artistique et intellectuelle portée par le projet A.C.T tient à **une complémentarité partenariale volontairement fondée sur la diversité** : 3 écoles d'arts, 3 structures de production et de diffusion, 2 structures de recherche. Les partenaires possèdent leur plus-value et leurs spécificités mais ils décident de les mettre en commun afin de pratiquer et de renforcer le potentiel critique et créatif posé par la question et de l'art et de la démocratie.